Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 4

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toutes ces armes subsistantes – absolument toutes – étaient utilisées pour riposter, elles n'anéantiraient que 2,7% du territoire de l'agresseur. Et même à supposer que l'on choisisse les objectifs de façon à produire le maximum de retombées nocives, la population ainsi menacée n'aurait qu'à se réfugier dans des abris d'où elle pourrait sortir une semaine plus tard, et le travail reprendrait sur 97% du territoire.

La force de dissuasion des Etats-Unis serait efficace si le Kremlin avait laissé les habitants des grandes villes exposés à l'arsenal adverse. Au lieu de quoi des mesures sont prises pour les disperser dans des régions agricoles couvrant 27% du territoire, ce qui représente une superficie neuf fois supérieure à celle que les armes nucléaires américaines peuvent couvrir.

Où en est-on, en fait? L'an dernier, le général George S. Brown, président du comité des chefs d'état-major, estimait que si un affrontement nucléaire de grande envergure se produisait entre des Etats-Unis qui n'auraient pas organisé leur défense civile et une URSS qui aurait réussi à évacuer ses populations urbaines, les pertes des premiers pourraient être dix fois plus fortes que celles de la seconde. Autrement dit, les pertes de l'URSS, s'élèveraient à 10 millions d'hommes, soit 4% de sa population totale (la moitié de ce qu'elle à perdu au cours de la Seconde Guerre mondiale). Il y a là de quoi faire réfléchir les Américains élevés dans l'illusion que leur pays peut anéantir l'adversaire!

Défier l'Amérique

Il est clair que les Soviétiques considèrent la défense civile comme un élément d'une immense valeur stratégique, dont Washington n'a pas l'équivalent, et grâce auquel ils peuvent continuer à mener leur politique étrangère agressive.

Comment réagir? D'abord, le gouvernement des Etats-Unis peut cesser de mettre cette question en veilleuse comme cela a été fait jusqu'à présent dans l'espoir de conclure des accords de désarmement qui, pour avoir la faveur du public, n'en sont pas moins dangereux. Cependant, un très léger progrès a été accompli dans ce domaine: M. Harold Brown qui, avant d'avoir mis publiquement en doute l'efficacité de la défense civile soviétique, la considérait déjà d'un œil plus réaliste au printemps de 1977 quand il estima que l'URSS y consacrait un budget de 1 milliard de dollars, soit dix fois plus que les Etats-Unis. En outre, un rapport de la CIA rédigé à la même époque, avancerait un chiffre beaucoup plus élevé.

Les Etats-Unis n'ont d'autre choix que de mettre sur pied un programme analogue à celui des Russes, mais sans en adopter les méthodes, les proportions ni le budget.

Un réseau d'abris

T. K. Jones et Leon Gouré estiment tous deux qu'avec un réseau d'abris et des systèmes d'évacuation qui n'engageraient que des dépenses raisonnables, on pourrait sauver 90% au moins de la population américaine en cas d'attaque nucléaire. Etant donné l'étendue des destructions causées par les bombes, il n'est pas nécessaire de disperser dans la nature les industries essentielles. Mais il conviendrait de modifier la législation sur l'occupation des sols de manière à disperser les trop fortes concentrations industrielles et à disséminer les usines. Des expériences très rigoureuses ont montré qu'on peut rendre les machines invulnérables même aux bombes nucléaires (coups au but exceptés, bien entendu).

Il faut aussi que les Etats-Unis aient une force de défense civile professionnelle. La garde nationale et la Croix-Rouge pourraient en constituer l'armature.

Les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'une défense civile de qualité, bien planifiée, ne serait pas forcément onéreuse: elle n'augmenterait sans doute que de 1 milliard de dollars un budget militaire qui est actuellement de presque 117 milliards de dollars par an. Moyennant quoi, on rendrait aux forces de dissuasion américaines une crédibilité aujourd'hui dangereusement entamée par l'énorme programme de défense civile soviétique.

Cet article a été publié dans *Sélection* d'avril 1978. Il est reproduit dans notre revue PC avec l'autorisation du Reader's Digest Suisse.

KRÜGER
protège
abris anti-aériens
et de protection civile
contre l'humidité
Krüger+Co. 9113 Degersheim
En cas d'urgence: Téléphone 071 54 15 44 et
3117 Kiesen BE Tél. 031 98 16 12
1052 Le Mont-sur-Lausanne Tél. 021 32 92 90

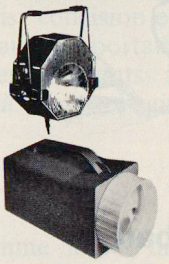
Mobilier
pour centres
de protection civile
études et projets, fabrication
H. NEUKOM SA
8340 Hinwil-Hadlikon ZH
Téléphone 01 937 26 91

JABSCO-Pumpen
sind selbstansaugend.
Sie entleeren Schächte, Keller, Tanks, Chemikalienbehälter und fördern auch verschmutzte oder korrosive Flüssigkeiten.
- kleiner Preis, grosse Leistung.
- Leistung: 3 bis 500 l/min, bis 45 m WS
- 30 Modelle, Kompakteinheiten mit Motor.
- Pumpen und Motore ab Lager lieferbar.

Tel. Beratungs- und Offertdienst. Eigener Service.
TECHEMA AG 4012 Basel, Tel. 061-43 45 09

MEXAG
8042 ZÜRICH,
Riedtlistrasse 8
Telefon 01 363 17 69
- SICHERHEITSTECHNIK
- TECHNIQUE DE SÉCURITÉ
- TECNICA DI SICUREZZA

Vendita e assistenza tecnica per la Svizzera italiana, Via Lucino 33, 6932 Breganzona, tel. 091 56 13 20


Notstromleuchten
Eigenes Schweizer Fabrikat und deutsche Erzeugnisse.
Unsere Notstromleuchten geben sofort strahlend helles Licht bei Stromausfall. Wir führen tragbare Wand- und Einbaumodelle. Normal- oder Halogenlicht.
MEXAG

FARBIGE SCHWEIZ,

LEBENDIGE SCHWEIZ.

SCHWEIZER MUSTERMESSE 1980 BASEL

19.–28. APRIL

Verbilligte Bahnbillette

Kombi-Eintritt Mustermesse und Grün 80 inklusive Fahrtaxe der Basler Verkehrs-Betriebe nur Fr. 10.–.

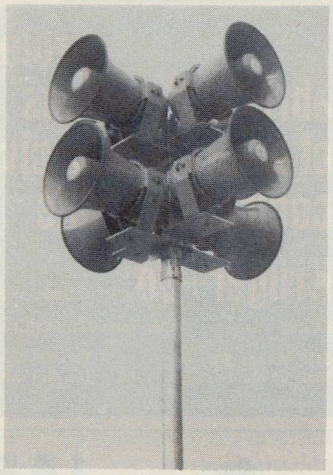
Meister + Cie AG 3415 Hasle-Rüegsau Tel. 034 61 14 41

Batterie-Ladegeräte

Wir fabrizieren:
- Ladegeräte 6–48 Volt, 0–15 Amp.
- Schnelladegerät bis 24 Volt mit Starthilfe
- Ladegeräte mit kontaktloser Regelung des Ladestromes (geeignet zur Erhaltung der Startbereitschaft)

Hans Schlunegger, Apparatebau, 5300 Ennet-Turgi
Telefon 056 28 12 08

Schweizer Fabrikate



Stationäre und mobile elektronische Sirenenanlagen

WD

Wiedmann-Dettwiler AG
4710 Balsthal